

# Le dolmen de Casal do Penedo (Verdelha dos Ruivos)

PAR

Maxime Vaultier et Georges Zbyszewski

---

## I — Généralités

L'existence du dolmen de Casal do Penedo était connue depuis très longtemps. Son emplacement était déjà marqué sur les vieilles minutes géologiques du temps de Carlos Ribeiro. Cependant jamais aucune fouille n'y avait été réalisée. C'est en 1941 que guidés par Romão de Matos, nous eûmes l'occasion de nous rendre sur les lieux avec l'Ingénieur A. de Mello Nogueira. Nous pûmes alors vérifier que la moitié du dolmen avait été détruite et que toutes les dalles de sa paroi méridionale avaient disparu, les habitants du voisinage les ayant utilisées à des fins diverses. Cependant 7 dalles subsistaient encore. L'intérieur du dolmen était encombré de terre et de pierrailles, couvertes d'herbes et de ronces. Nous donnons pl. 1, fig. 1-2 des photographies du dolmen tel qu'il se présentait à cette époque.

En février 1946, le collecteur P. Carreira de Deus découvrit sur le local quelques fragments de poterie et des débris d'os humains qui provenaient d'une excavation commencée par deux habitants de Verdelha en quête de trésors. En raison du danger que présentait cette entreprise pour la conservation des restes archéologiques, si ces derniers avaient existé, il fut décidé de commencer des fouilles sans perte de temps.

Les travaux une fois commencés durèrent 5 jours et furent exécutés sous notre orientation par le personnel des Services Géologiques.

## II — L'état initial et la situation du dolmen

Le dolmen est situé à environ 300 m. au NW du Casal do Penedo et plus ou moins à 1 km. à l'Ouest du village de Verde-lha dos Ruivos, Vialonga (Póvoa de Santa Iria). Il est bâti sur le versant d'une colline élevée dont le sommet est couvert par de très nombreuses coquilles (restes de cuisine préhistorique) des fragments de céramique, des silex taillés, des meules, des fragments de haches polies, etc. Il semble que cette colline aurait porté autrefois une ancienne agglomération préhistorique, peut être un « castro ». Elle est constituée par des calcaires crétacés, en bancs bien litéés jaunâtres, affectés sur le versant méridional d'un assez fort pendage vers le Sud. C'est de ces bancs qu'ont été extraites les dalles qui ont servi à la construction du dolmen et dont la disposition est indiquée sur le plan ci-joint :

Les dimensions respectives de ces dalles sont les suivantes :

N.° 1 — Orientation NS; longueur 2<sup>m</sup>,10; largeur maximum 1<sup>m</sup>,50; épaisseur maximum 0,35. N.° 2 — Orientation E, 15° N; longueur 0<sup>m</sup>,93; largeur maximum 0<sup>m</sup>,56; épaisseur maximum 0<sup>m</sup>,25. N.° 3 — Orientation EW; longueur 2<sup>m</sup>.; largeur maximum 1<sup>m</sup>,50; épaisseur maximum 0<sup>m</sup>,30. N.° 4 — Orientation O, 25° N; longueur 0<sup>m</sup>,95; largeur maximum 0<sup>m</sup>,82; épaisseur maximum 0<sup>m</sup>,22. N.° 5 — Orientation N, 30° O; longueur 1<sup>m</sup>,70; largeur maximum 1<sup>m</sup>,35; épaisseur maximum 0<sup>m</sup>,18. N.° 6 — Orientation O, 20° N; longueur 2<sup>m</sup>,53; largeur maximum 1<sup>m</sup>,40; épaisseur maximum 0<sup>m</sup>,25. N.° 7 — Orientation N, 10° W; longueur 1<sup>m</sup>,07; largeur maximum 0<sup>m</sup>,70; épaisseur maximum 0<sup>m</sup>,22.



Comme on le verra ci-après, le dolmen contenait les restes détruits de squelettes appartenant à plusieurs individus y compris des enfants. Tous les ossements recueillis étaient brisés et dispersés en désordre, ce qui indique très nettement que le dolmen a été violé à une époque qu'il nous est difficile de préciser, mais qui devait être assez ancienne.

Pour achever ce schéma relatif à l'architecture du dolmen nous remarquerons encore que toutes les dalles étaient renforcées et bien étayées à leur base par des blocs calcaires, parmi lesquels des plaquettes, le tout étant consolidé par de la terre. Seules les dalles 2 et 5 n'en possédaient pas ce qui prouve qu'elles ne sont plus en place, mais l'ancienne construction de pierres a subsisté sur l'emplacement qu'elles ont occupé primitivement. Une des singularités de ce dolmen, encore à noter, est l'existence d'un prisme de basalte de section triangulaire et d'une hauteur de 0<sup>m</sup>,70 environ, placé à proximité de l'ancienne entrée du dolmen vers son extrémité Est. Au premier abord nous avons cru qu'il s'agissait d'une borne placée en ce point pour marquer une limite de champ ou de propriété. Cependant au moment des excavations nous avons remarqué que l'intervalle compris entre ce prisme et la dalle 6 (environ 0<sup>m</sup>,50) était occupé par un petit mur bas en pierres plates. Ce petit mur avait pour effet d'assurer la stabilité de la dalle 6 et de séparer de la chambre principale du dolmen une sorte de petit vestibule où furent découvertes, dès le premier jour de fouilles : une hache polie, une massue et plus tard une grande coquille de buccin.

A l'extérieur du dolmen, dans la partie qui entoure les dalles encore debout, se trouve un amoncellement de blocs de pierre et de terre qui enveloppe complètement l'édifice et qui probablement le recouvrait en entier à l'époque qui a précédé la destruction des dalles manquantes.

## III — Les fouilles

La première journée de fouilles fut consacrée, au moins pendant la matinée, au nettoyage superficiel, à l'enlèvement des herbes et des racines. Deux petits sondages furent exécutés, l'un dans la partie vestibulaire du dolmen, où, dès les premiers coups de pioche on découvrit une massue et une herminette large. Le deuxième sondage fut réalisé en «A», le long de la dalle 2. Il nous donna des ossements humains ainsi qu'un fragment de céramique.

A la suite de ces premières découvertes il fut résolu de consacrer le reste de la première journée à nettoyer complètement le réduit vestibulaire des terres qu'il contenait encore, d'excaver l'intervalle «D» compris entre le prisme de basalte et les dalles 5 et 6 et enfin d'ouvrir une tranchée longitudinale le long des dalles 2, 3 et 4. Cette tranchée fut commencée sur une profondeur de 20 à 30 cm dans le sens EW sur toute la longueur de l'intervalle entre les dalles 1 et 5. Les terres retirées, furent tamisées au fur et à mesure de l'extraction.

A la fin de la journée le point «A» livra les restes de 4 crânes humains, fortement endomagés. Ces crânes étaient disposés les uns à côté des autres, recouverts et séparés par des blocs de calcaire. C'est après les avoir retirés que nous découvrîmes le petit vase hémisphérique que nous figurons plus loin et qui se trouvait en position retournée à côté d'un petit cylindre calcaire sans dessins et d'un Pecten.

Le deuxième jour, la tranchée «AB» fut approfondie sur toute sa longueur d'environ 0<sup>m</sup>,30. Deux autres tranchées furent commencées le long des dalles 1 et 5. L'intervalle «C» situé entre les dalles 1, 2 et 3 fut en grande partie vidé de son contenu. Il nous a livré des fragments de céramique ornée, des perles de collier et des cendres. Les tranchées nous ont donné quelques silex,

parmi lesquels une pointe de flèche et un trapèze. Une plaque de grès rectangulaire, allongée et percée d'un trou sur un de ses angles, fut trouvée en creusant sur l'emplacement où furent découverts, la veille, les crânes humains et le vase hémisphérique.

Pendant le troisième jour la partie centrale H délimitée par les tranchées ouvertes la veille, fut entamée et complètement nivelée. On y trouva encore des perles de collier et des silex, dont deux bouts de lames et une meule en grès.

Le quatrième jour, la fouille fut approfondie sur toute son étendue. On découvrit une nouvelle lame de silex ainsi qu'une nouvelle herminette, sous la dalle inclinée 5. Vingt huit perles de collier furent recueillies, dont la majorité en schiste et quelques une en calaïte. Une grande coquille de buccin fut trouvée adossée à la dalle d'entrée 7.

Enfin le 5<sup>ème</sup> jour, le reste des terres meubles fut retiré. Le calcaire du substratum fut atteint. Les intervalles entre les dalles furent nettoyés. La dalle 5 qui n'était pas en place fut renversée pour permettre de fouiller en dessous. Au cours de cette dernière journée les seules trouvailles furent quelques silex.

Par mesure de prudence et pour éviter la chute des dalles qui restent debout et surtout l'effondrement des terres dans les intervalles entre les dalles 1,2,3 et 4,5 des pierres y furent amoncelées. D'autres furent placées entre la dalle 6 et le prisme de basalte, pour en renforcer la stabilité.

Avant l'achèvement des fouilles une tranchée fut creusée sur l'emplacement supposé des dalles aujourd'hui manquantes. Elle ne nous a rien donné.

## IV — Les industries lithiques

Les pièces suivantes ont été recueillies dans le dolmen :

— Un petit cylindre-idole en calcaire jaunâtre ne portant pas de dessins (Pl. VII, fig. 15). Ses dimensions sont les suivantes : longueur 61 mm. ; diamètres transversaux 28 mm. et 27 mm.

— Un objet paraissant être en grauwacke et présentant la forme d'une massue qui serait plane sur une de ses faces (qui est polie) et convexe sur l'autre. Les bords latéraux de l'objet sont presque rectilignes. Son extrémité large est convexe et son extrémité étroite presque rectiligne un peu convexe. La pièce est fracturée transversalement en son centre et mutilée de la moitié gauche de son extrémité large. Ses dimensions sont les suivantes : Longueur 234 mm. ; largeur à l'extrémité large, en dessous de la fracture 65 mm. Largeur à l'extrémité étroite 38 mm. ; épaisseur à l'extrémité large 37 mm. ; épaisseur à l'extrémité étroite 25 mm. L'usage de cette pièce comme objet à polir et aiguiser paraît probable (Pl. VI, fig. 7-7a).

— Une herminette plate en schiste amphibolique (?) à bord tranchant convexe, limité par deux angles bien saillants. La queue de cette pièce est mutilée. Les deux faces de l'objet, ainsi que les deux bords latéraux, présentent des éraillures. Le profil du tranchant est plus convexe d'un côté que de l'autre. Des concrétions calcaires s'observent en différents points de la pièce (Pl. VIII, fig. 24). Longueur de l'exemplaire : 165 mm. ; largeur au tranchant 69 mm. ; épaisseur maximum 22 mm.

— Une deuxième herminette en même matière, est plus irrégulière que la précédente (Pl. VII, fig. 17). Elle est légèrement inclinée d'un côté. L'une de ses faces est plus ou moins plate. Au contraire, l'autre est plus convexe. Le tranchant est convexe

mais symétrique. Une des faces de l'objet porte deux larges négatifs latéraux, un sur chaque bord, et qui font penser à des tailles de régularisation, destinées à faciliter l'emmanchement. Des concrétions calcaires peuvent être observées sur les deux faces et plus sur l'une que sur l'autre. Longueur de l'exemplaire 151 mm.; largeur au tranchant 64 mm.; épaisseur 15 mm.

— Une lame de silex de section trapézoïdale (Pl. VII, fig. 18). L'extrémité de cette lame qui portait le bulbe a été retouchée sur ses deux faces par plusieurs très petites tailles étroites et allongées en vue de la régularisation du tranchant en forme de grattoir. Longueur 127 mm.; largeur maximum 24 mm.; épaisseur maximum 7 mm.

— Une lame plus petite, de section trapézoïdale; fracturée à sa base par suite des imperfections de la roche. Le bulbe est bien marqué. Longueur de l'exemplaire 79 mm.; largeur maximum 20 mm.; épaisseur maximum 5 mm. (Pl. VII, fig. 9).

— Une moitié de lame, de section trapézoïdale à la fracture et triangulaire à l'extrémité pointue (Pl. VIII, fig. 20). Longueur 76 mm.; largeur à la fracture 21 mm.; épaisseur 5 mm.

— Un bout irrégulier de faucille en silex, de forme ovale assez mince, présentant de fines retouches par écaillage des bords (Pl. IX, fig. 31). Longueur actuelle de la pièce 35 mm.; largeur maximum 26 mm.; épaisseur maximum 5 mm.

— Trois trapèzes dont un assez régulier, de section triangulaire et retouché sur ses bords, inclinés obliquement. Longueur 25 mm.; largeur 10 mm.; épaisseur maximum 2 mm. (Pl. VII, fig. 10).

— Un deuxième trapèze avec un des bords obliques long et retouché et l'autre petit. Section transversale subtrapézoïdale. Longueur 27 mm.; largeur 11 mm.; épaisseur 3 mm. (Pl. VII, fig. 11).

— Le troisième est de section transversale subtrapézoïdale lui aussi. L'un des bords obliques, très long, est retouché, l'autre est perpendiculaire au tranchant. Longueur 28 mm.; largeur maximum 13 mm.; épaisseur maximum 3 mm. (Pl. VII, fig. 12).

— Une petite pointe de flèche en silex rose, à base convexe. Angles latéraux bien marqués. La taille de cette pièce est complétée par de très fines retouches des bords. Longueur 22 mm.; largeur maximum 16 mm.; épaisseur 15 mm. (Pl. VII, fig. 13).

— Une autre pointe de flèche est à base concave. Sa pointe ainsi qu'une de ses ailes latérales, sont brisées. Quelques très fines retouches existent sur ses bords. La pièce est en silex blanc. Elle est très mince. Longueur actuelle 23 mm.; largeur maximum 17 mm.; épaisseur 3 mm. (Pl. VII, fig. 14).

— Un petit croissant de quartz. Taille plane. Bord concave épais. Bord convexe mince régularisé par de petites retouches planes, transformant ce bord en une sorte de racloir. Longueur 25 mm.; largeur maximum au centre 18 mm.; épaisseur maximum 7 mm. (Pl. IX, fig. 29).

— Un petit grattoir nucléiforme sur petit galet de quartz dont la surface primitive est conservée sur tout le verso et sur la moitié du recto. La partie du recto opposée à la base est très épaisse et taillée par petits coups verticaux très irréguliers, complétés par quelques petites retouches du bord tranchant qui présente des indices d'utilisation. Dimension axiale 33 mm.; largeur maximum 42 mm.; épaisseur maximum 27 mm.

— Une plaque rectangulaire allongée en grès micacé (Pl. VI, fig. 8) semble avoir servi à polir ou à afuter des objets tranchants, car elle est légèrement concave et usée au centre de chacune de ses faces. Cet objet a été fracturé accidentellement en deux moitiés pendant les excavations. Il présente à l'un de ses angles un trou biconique de suspension, plus ouvert d'un côté que de l'autre. Des concrétions calcaires peuvent être observées sur les deux

faces. Dimensions: longueur 117 mm; largeur maximum 64 mm. auprès de la perforation; épaisseur maximum 17 mm.

— Une petite meule en grès grossier rosé, présentant une surface plano-concave mutilée à un de ses angles. Les bords sont grossièrement régularisés, donnant à la pièce une forme de parallélépipède grossier. Longueur 102 mm; largeur 98 mm; épaisseur maximum 68 mm. (Pl. VII, fig. 19).

— Un galet sub-ovale de quartzite ayant servi de petite meule et aussi de percuteur. Il montre deux facettes d'aplanissement et de polissage par usure. Longueur 94 mm; largeur 70 mm; épaisseur 66 mm. (Pl. VIII, fig. 27).

— Une plaquette de calcaire est figurée Pl. IX, fig. 30. Il s'agit d'une pièce ayant servi, dans la construction du dolmen, à caler la base de l'une des dalles latérales de ce dernier. Longueur 167 mm; largeur 155 mm; épaisseur maximum 30 mm.

— Un petit nucléus de silex a été mutilé par le feu. Il ne mérite pas qu'on en parle.

— Un petit éclat de silex est plus ancien que le dolmen. Il s'agit d'une pièce paléolithique rapportée, retouchée en racloir. Il n'y a rien de spécial à en dire.

— Nous avons recueilli pendant le tamisage des terres provenant du dolmen, 51 perles de collier. Parmi celles-ci nous notons 3 perles en calaïte, dont une allongée, brisée dans le sens de sa longueur (Pl. VI, fig. 6); deux petites pierres calcaires percées; 45 perles en schiste et une en jai ayant la forme de deux troncs de cônes accolés par leur base large. Cette perle a une longueur de 25 mm. Nous figurons l'ensemble de ces perles (Pl. VI, fig. 4).

## V — Céramique

— Huit fragments de vase campaniforme, dont quatre ont pu être recollés. Le bord a une épaisseur de 5 mm. environ (Pl. VI, fig. 1 et 2; Pl. VIII, fig. 23 et 25). Il est décoré de trois lignes parallèles en zig-zags. L'intervalle entre la première et la dernière est de 6 mm. environ. En dessous d'un intervalle de 13 mm. on observe une succession de lignes minces et parallèles, les unes continues, les autres pointillées, organisées par groupes de trois, avec des intervalles lisses un peu plus larges.

Le fond du vase (Pl. VIII, fig. 25) offre à l'intérieur d'un cercle constitué par trois lignes parallèles et légèrement pointillées, une étoile à angles multiples, formée par trois lignes parallèles en zigzags, analogues à celles du bord déjà signalé. La longueur de l'ensemble recollé est de 118 mm. Le fragment de bord a pour longueur 47 mm et pour largeur 42 mm.

— Un fragment d'un autre vase montre un alignement de points en creux et quatre lignes verticales s'y raccordant. (Pl. VIII, fig. 22). Le dessin est très fruste. Longueur de l'exemplaire 46 mm. largeur maximum 32 mm; épaisseur maximum 16 mm.

— Un fragment de céramique noire a comme dessin une série de losanges, dont les uns sont lisses et les autres pointillés, disposés en quinconce. La partie supérieure de ce dessin est limitée par une ligne en zig-zags. Longueur du fragment 53 mm; largeur 36 mm; épaisseur maximum 8 mm. (Pl. VI, fig. 5).

— Un petit vase hémisphérique dont les deux diamètres transversaux sont de 101 mm. (Pl. VIII, fig. 26). La hauteur de la calotte est de 57 mm. L'épaisseur du bord est de 6 mm. Ce vase est encore plein de terre. On y note la présence d'une dent humaine et d'un *Helix*. Il a été trouvé renversé sur lui même. Il est légèrement fendu.

— Quelques autres fragments de poterie, comme le vase qui vient d'être décrit, ne présentent pas de dessins. Il n'y a rien de spécial à en dire.

## VI. — Coquilles

De nombreuses *Tapes decussatus* existaient dans le dolmen. Nous remarquerons à ce propos qu'il existe sur les flancs de la colline à laquelle est adossé le dolmen, de très nombreuses coquilles de cette espèce, qui doivent provenir de restes de cuisine pré-historique de quelque agglomération qui existait dans le voisinage.

— Deux huitres ont été trouvées dans l'intérieur du dolmen, ainsi qu'un *Pecten* que nous figurons pl. VIII, fig. 21. Les dimensions de ce dernier sont les suivantes: dimension axiale 76 mm; largeur 88 mm.

— Une grande coquille de buccin a été trouvée dans le vestibule du dolmen. Nous la figurons pl. VII, fig. 16. Ses dimensions sont les suivantes: longueur 175 mm; largeur 97 mm.

## VII — Objets divers

Outre les coquilles qui viennent d'être signalées nous notons l'existence d'une petite dent de sparidé (Pl. VI, fig. 3), de quelques foraminifères crétacés et de quelques ossements de chèvre ou de mouton.

### Ossements humains

Parmi les ossements humains nous avons reconnu les restes extrêmement fragmentés d'au moins 9 individus, parmi lesquels des enfants. Nous donnons ce nombre en nous basant sur les petits os du pied et de la main (rotules, scaphoïdes, calcaneums, etc.

Nous possédons 10 extrémités distales d'humérus bien identifiables parmi lesquelles 3 ayant appartenu à des enfants. Nous notons en outre l'existence de plusieurs centaines de phalanges de la main et du pied et 417 dents humaines, dont un assez grand nombre de lait. La plupart des ossements, surtout les crânes et les os longs, étaient brisés dans le gisement, le dolmen ayant été probablement violé. Nous ne présentons en illustration qu'un morceau de calotte crânienne, le mieux conservé de l'ensemble, mais tout encroûté de calcaire. Nous le figurons pl. IX, fig. 28. Ses dimensions sont les suivantes : Dimension antéro-postérieure 173 mm ; largeur 147 mm.

### Conclusions

L'examen des pièces décrites et leur comparaison avec les industries de quelques autres gisements portugais nous ont montré les relations suivantes :

Les cylindres calcaires, analogues à celui que nous avons figuré pl. VII, fig. 15, existent en de nombreuses stations. Parmi celles dont les dépouilles se trouvent exposées dans le musée du Service Géologique du Portugal, nous en avons observé la présence dans les grottes de Cascais, de Casa da Moura (Cezareda), et dans celles, artificielles, de Quinta do Anjo (Palmela).

L'objet en forme de massue, figuré pl. VI, fig. 7 et 7.<sup>a</sup>, possède une forme qui se retrouve chez certaines pièces calcaires recueillies dans le dolmen du Monte Abraão, lesquelles sont plus longues mais possèdent une section identique. Nous avons observé également l'existence de deux extrémités de pièces du même genre parmi des objets provenant de Casa da Moura (Cezareda).

Les herminettes sont vulgaires dans tous les gisements : Cascais, Casa da Moura, Dolmen du Monte Abraão et Quinta do Anjo (Palmela).

Les lames de silex sont, elles aussi, très répandues dans tous les gisements de la même époque. Les flèches à base concave et celles à base convexe sont connues à Cascais, Casa da Moura, dolmen du Monte Abraão e Quinta do Anjo (Palmela). Des microlithes trapézoïdes, analogues aux nôtres, ont été trouvés à Cascais, Casa da Moura et dolmen du Monte Abraão.

La plaque de grès micacé que nous figurons pl. VI, fig. 8 a ses homologues dans les gisements de Cascais (pièce percée d'un trou biconique au milieu de son extrémité étroite), Casa da Moura (une pièce rectangulaire brisée à une de ses extrémités) et Quinta do Anjo (Palmela) dont on connaît deux plaques de même nature, usées sur leurs faces mais non perforées.

Les perles de collier que nous avons recueillies dans le dolmen de Penedo sont semblables à celles que l'on connaît à Casa da Moura, dolmen du Monte Abraão et Quinta do Anjo (Palmela).

Si nous considérons la céramique, nous voyons que le vase hémisphérique, figuré planche VIII, fig. 26, ressemble aux vases de même type que l'on trouve à Cascais, Casa da Moura et Quinta do Anjo. Enfin nous remarquons que le type campaniforme décoré est spécialement trouvé dans les grottes artificielles de Quinta do Anjo (Palmela).

Par son industrie et par son architecture générale, le dolmen de Penedo que nous venons d'étudier se rapproche beaucoup des dolmens autrefois décrits par Carlos Ribeiro dans la région de Belas (Monte Abraão) et qui doivent très probablement être de même âge.

Il nous reste avant d'achever le présent travail, de dire encore quelques mots sur la place qu'occupe le dolmen de Penedo dans le phylum évolutif de ces monuments au Portugal.

Parmi les nombreuses investigations réalisées jusqu'à ce jour, les plus importantes ont été celles du Professeur Manuel Heleno, qui a exploité plus de 300 dolmens dans l'Alentejo.

Il nous semble donc intéressant de faire référence au schéma général donné par ce dernier dans son cours à la Faculté des Lettres de Lisbonne.

Prenant comme bases l'évolution de l'architecture et celle du matériel recueilli, il est actuellement possible, selon M. Heleno, de distinguer trois phases évolutives :

1.° — *Phase « néolithique »*. — Elle englobe les monuments constitués par une petite chambre quadrangulaire, parfois sub-trapézoidale, à dalles latérales simples, non régularisées.

La hauteur de ces dolmens primitifs est de l'ordre de 1 m., environ. Leur couvercle est constitué par une ou plusieurs dalles pouvant présenter à leur surface de petits creux excavés. Ces monuments ne possèdent pas de corridor, mais quelquefois une galerie ouverte, primitive, sous tumulus. Le couvercle se trouve parfois remplacé par de la blocaille.

Ces monuments étaient destinés à recevoir un mort seulement (sépultures individuelles). Le phyllum évolutif de ce type de monuments aboutit beaucoup plus tard, aux cistes de l'époque du bronze.

Le petit matériel comprend des microlithes de type tardenoisien, rappelant ceux de Muge, des perles de collier, des haches primitives piquetées, polies seulement au voisinage du tranchant et quelques céramiques rappelant le type Ertebollien.

2.° — *Phase « énéolithique » initiale*. — Progressivement les dolmens deviennent plus allongés. Ils rappellent encore les formes primitives basses, mais commencent à être subdivisés en deux compartiments : une chambre et un corridor. Cette évolution résulte du fait que les sépultures deviennent collectives. La chambre commence à prendre une forme polygonale, plus ou moins arrondie.

Le matériel trouvé dans ces monuments comprend encore des microlithes de type tardenoisien, parfois à petites coches latérales vers la base, des haches bien polies seulement sur le tranchant, des pointes de flèches à base convexe et de la céramique.

3.° — Phase «*énéolithique*» proprement dite. — A partir du milieu de l'Énéolithique, la chambre des dolmens devient subcirculaire. Le corridor des dolmens s'allonge davantage. Il est recouvert par des dalles ou par de la pierraille. Les dalles latérales restent petites, sauf dans la partie moyenne où leur hauteur devient plus grande. Les galeries plus longues sont divisées en deux compartiments. On trouve parfois dans ces dolmens des petites niches et cachettes pouvant renfermer divers objets.

La partie supérieure de ces monuments devient, par la suite, plus rétrécie au point de division et commence à prendre une forme arrondie comme celle de la chambre elle même. On aboutit ainsi aux dolmens classiques énéolithiques.

Le matériel trouvé dans ces monuments comprend des pointes de flèches à base concave, des petites idoles, des plaques anthropomorphes, etc..

A partir des dolmens vrais dérivent deux phyllums latéraux qui vont donner respectivement:

A — Les cryptes alcalariennes et les monuments à fausse coupole, construits avec de petites dalles superposées, comme celles de certains fours, et recouverts généralement par une dalle qui ferme l'ouverture du sommet de la coupole.

B — Les grottes artificielles, comme celles de Alapraia, Carrenque, Palmela, etc.



Fig. 1 — Le dolmen de Penedo avant les fouilles



Fig. 2 — Le dolmen de Penedo avant les fouilles

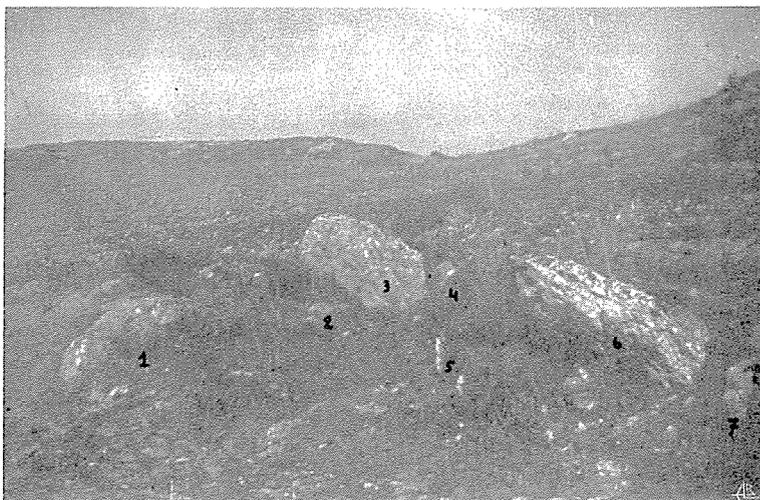


Fig. 3 — Le dolmen avant le commencement de la fouille

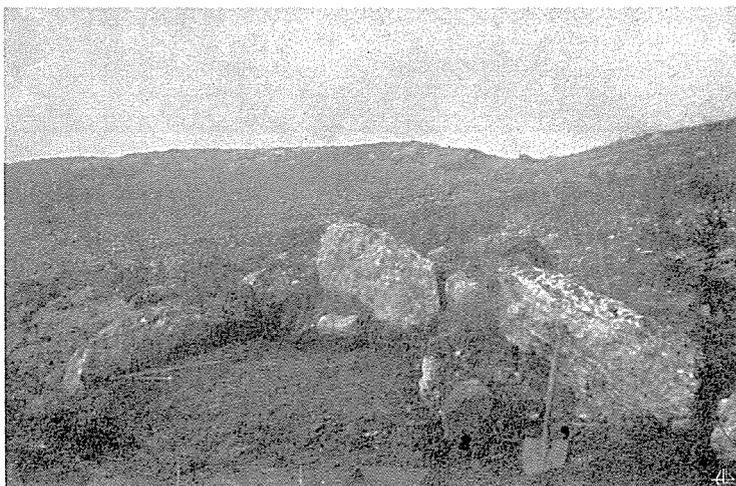


Fig. 4 — Les dalles ayant été dégagées à la fin du premier jour



Fig. 5 — Vue de profil prise à la fin du 2<sup>ème</sup> jour

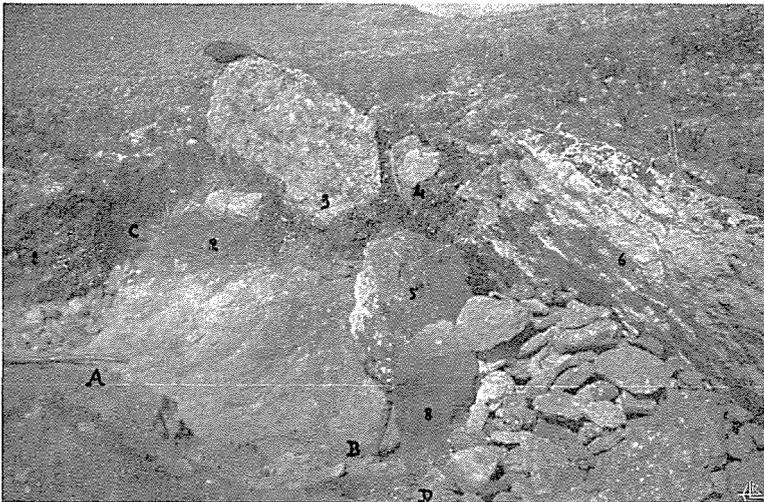


Fig. 6 — Le fond de la fosse centrale



Fig. 7 — L'intérieur dégagé du dolmen

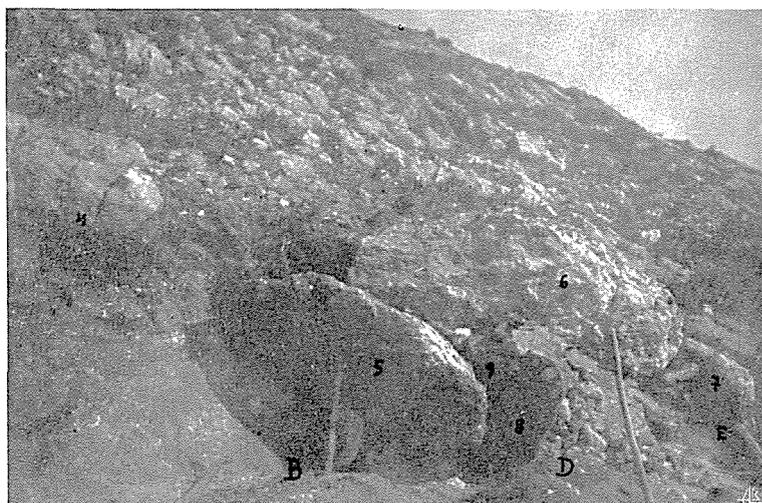


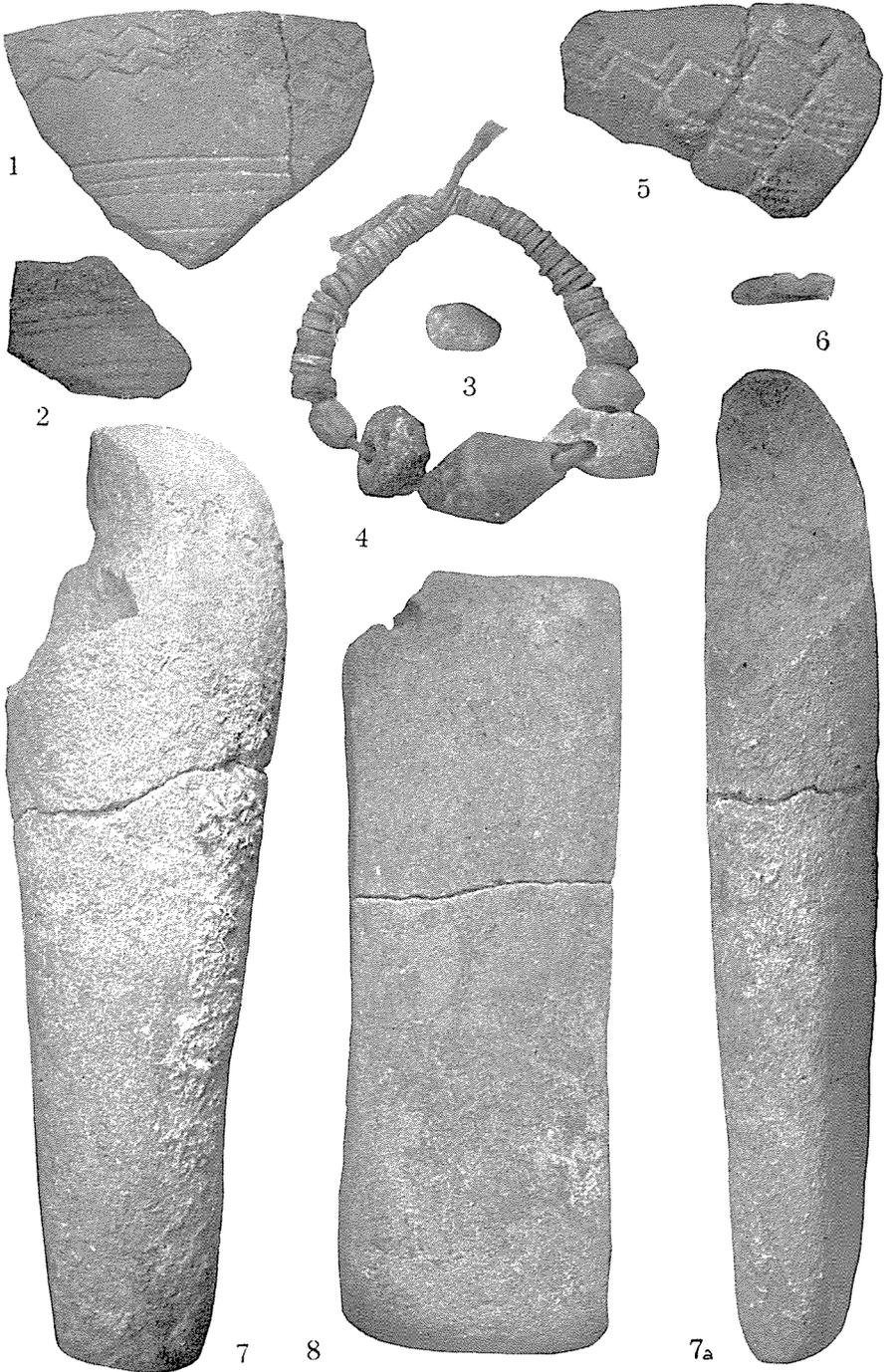
Fig. 8 — Excavation réalisée sous la dalle n.º 5

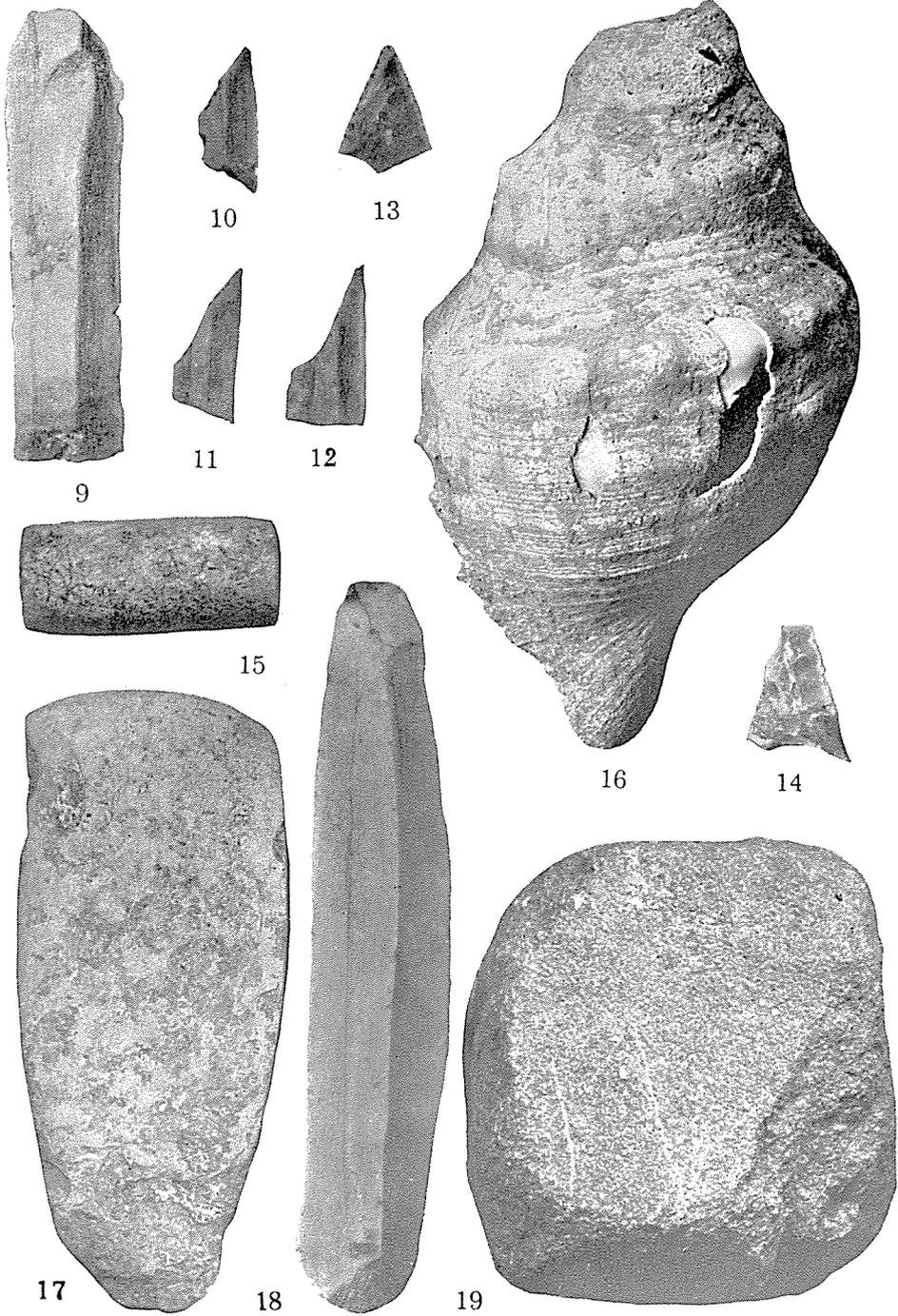


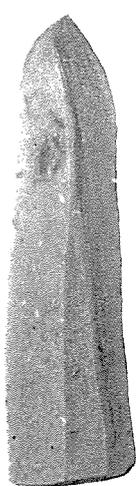
Fig. 9 — Le tamisage des terres à proximité du dolmen



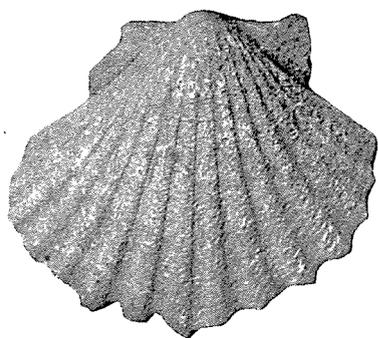
Fig. 10 — Dernier jour de fouilles







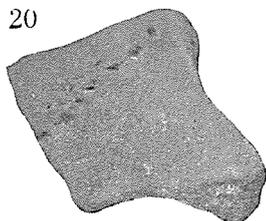
20



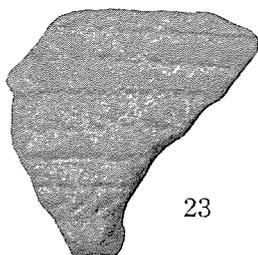
21



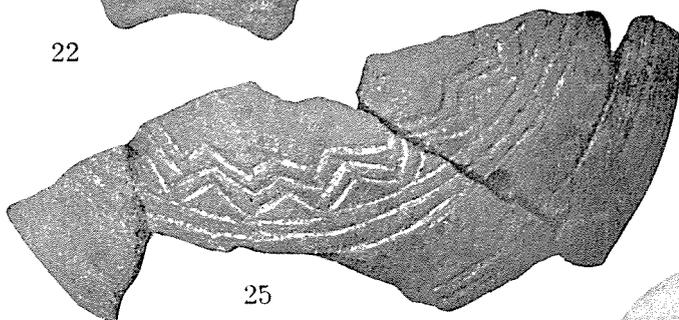
24



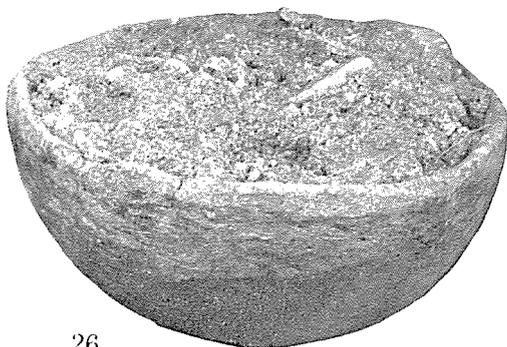
22



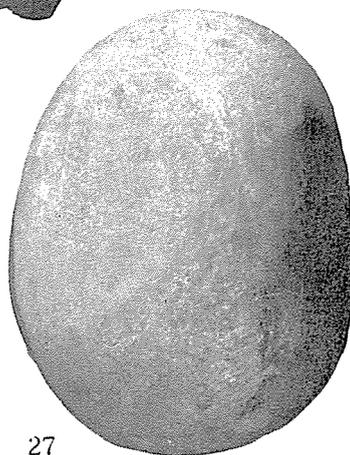
23



25



26



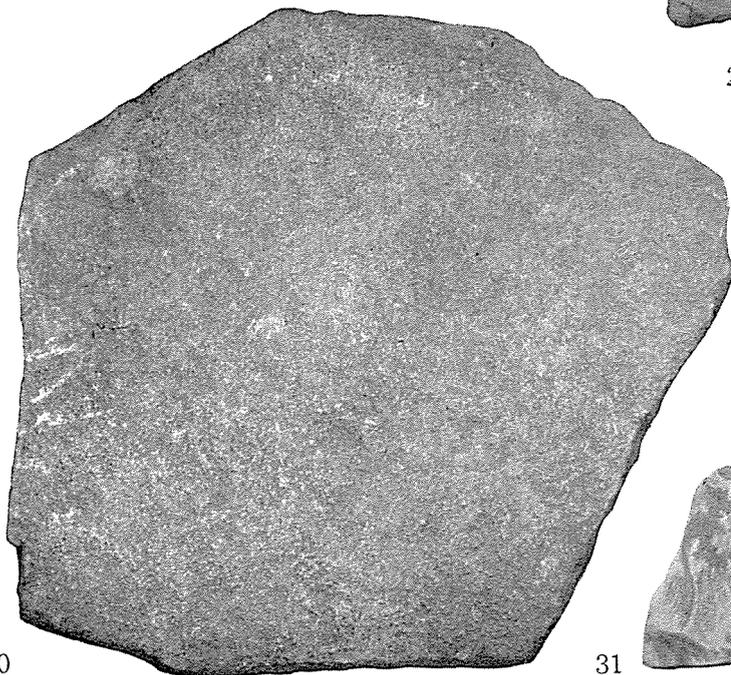
27



28



29



30



31



Tous ces monuments donnent un matériel extrêmement riche comprenant des idoles, des plaques de schiste, de la céramique ornée, des pointes de flèches à base concave, parfois associées avec d'autres à base convexe, des lames et des outils divers et parfois des crosses de schiste joliment décorées. Certains dolmens peuvent présenter parfois des peintures ou des gravures rupestres.

D'après ce qui vient d'être vu, le dolmen de Penedo devrait appartenir à la troisième phase évolutive du Professeur Heleno. C'est en effet un dolmen allongé, et qui présente un reste de corridor, ce dernier ayant dû très probablement, être court. Il s'agit incontestablement d'une sépulture collective. Enfin le matériel comprend des flèches des deux types classiques, en association avec un cylindre calcaire et des restes d'une céramique campaniforme, ornée.